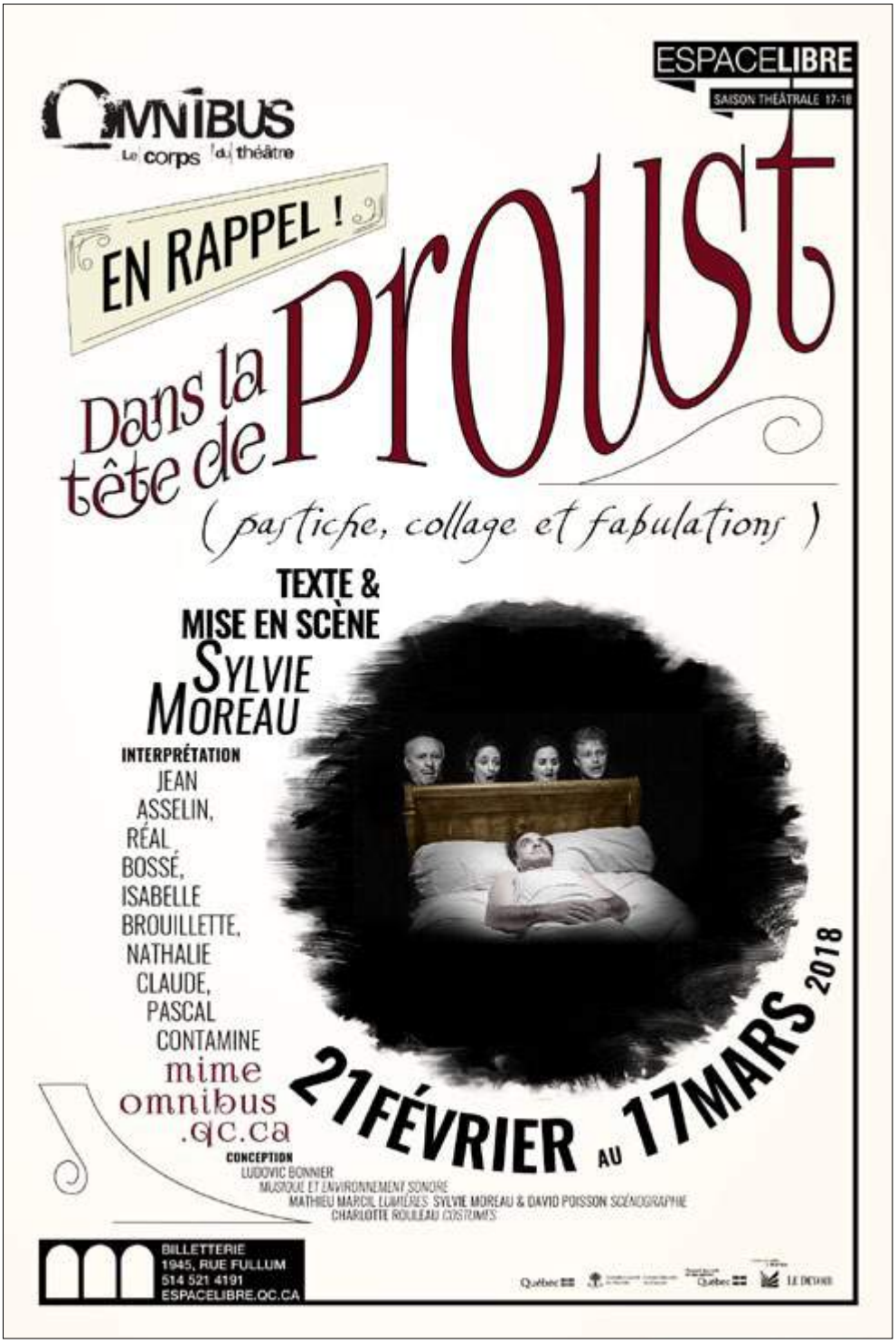


Dossier pédagogique

CONTACT **RÉSERVATION GROUPES SCOLAIRE**
MARIE SEMEL 514-845-2821 **poste 5**
pcommunications@espacelibre.qc.ca

Au théâtre
ESPACE LIBRE | 1945 rue Fullum | Mtl
[station Frontenac] | espacelibre.qc.ca

HORAIRE

Mardi - mercredi - vendredi - samedi | 20h
Jeudi | 19h

TARIFS | GROUPES SCOLAIRES

Billet à 22$ l'unité pour un groupe de 10 personnes et +

RÉSERVATION DE GROUPE

Marie Semel
514-521-3288 poste 5
pcommunications@espacelibre.qc.ca

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES / GROUPES SCOLAIRES

OMNIBUS propose diverses activités pédagogiques susceptibles d'enrichir l'expérience de la représentation, soit au moyen d'un atelier pratique de théâtre corporel (durée : 2 h) ou d'une rencontre-discussion (durée : 1 h 15) avec l'auteure et metteure en scène du spectacle. L'atelier, ou la rencontre-discussion peut être programmé avant ou après la venue des élèves au théâtre, selon les besoins de l'enseignant. *(Voir détails en p.21 de ce document)*

JEUDI-DISCUSSION

Le public est convié à une rencontre avec les artistes et artisans de la pièce après la représentation du jeudi **22 février. ENTRÉE LIBRE**

Dans la tête de Proust

Pastiche, collage et fabulations

... EN RAPPEL!

21 février
au
17 mars
2018

PRODUCTION OMNIBUS *le corps du théâtre*
PRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FÉVRIER 2017, à ESPACE LIBRE

TEXTES+MISE EN SCÈNE
SYLVIE MOREAU
INTERPRÉTATION JEAN ASSELIN, RÉAL BOSSÉ, ISABELLE BROUILLETTE, NATHALIE CLAUDE, PASCAL CONTAMINE
COSTUMES CHARLOTTE ROULEAU **LUMIÈRES** MATHIEU MARCIL **MUSIQUE + ENVIRONNEMENT SONORE** LUDOVIC BONNIER **SCÉNOGRAPHIE** SYLVIE MOREAU + DAVID POISSON

OMNIBUS Le corps du théâtre

Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · Conseil des arts et des lettres Québec · Conseil des arts de Montréal
Le Devoir · JEU

[... critiques de presse | EXTRAITS]

« La metteure en scène conjugue avec fougue la pensée érudite et l'esprit rabelaisien. [...] Avec cette réalisation, Sylvie Moreau s'est dépassée autant par la fidélité à son sujet que par ses nombreuses prises de liberté. La mémorable représentation s'adresse à toutes et tous, même aux néophytes de la plume proustienne. » **— Olivier Dumas, MONTHÉÂTRE.QC.CA**

« L'auteur d'*À la recherche du temps perdu* danserait dans sa tombe qu'on ne serait pas surpris. La pièce de Sylvie Moreau réussit son pari de nous faire aimer la langue brillante et délicieuse de l'amateur de madeleines avec *Dans la tête de Proust*. On y découvre un homme passionné qui a créé des personnages aussi colorés que surprenants. » **— Mario Cloutier, LA PRESSE +**







PHOTOS (C) **CATHERINE ASSELIN-BOULANGER**

« Somme toute, une exploration corporelle et littéraire aussi enrichissante que colorée où les intellectuels sont d'une part moqués, d'autre part acclamés.» **— Garance Philippe, TPL TON PETIT LOOK**

« C'est une belle méditation sur le désir de création, les rapports entre un auteur et son œuvre [...]. » **— Pierre-Alexandre Buisson, BIBLE URBAINE**

« Il n'est pas obligatoire de partir à des kilomètres de chez soi pour voyager, il suffit de vous rendre à l'Espace Libre avant le 18 mars prochain pour vivre une expérience rafraîchissante! » **— Schelby Jean-Baptiste, LOUNGE URBAIN**

« Une pièce à la frivole profondeur savamment orchestrée, et qui plus est acquiert le mérite de donner envie de (re)plonger dans les trois mille pages du temps perdu et retrouvé. » **— Augustin Charpentier, INFOCULTURE.BIZ**

« La première qualité du spectacle est d'éviter adroitement les écueils du genre. C'est-à-dire que l'hommage est senti, respectueux et documenté, mais jamais révérencieux ou, pire encore, didactique. » **— Christian Saint-Pierre, LE DEVOIR**

Pourquoi

voir

Dans la tête de Proust

(Pastiche, collage et fabulations)?

...pour assister à une création où par les corps, on réussit à faire exister plusieurs mondes, plusieurs temps, plusieurs tons. Fantaisiste, dramatique, réaliste.

... pour être dans la chambre d'un grand auteur, et le voir faire naître son œuvre sous nos yeux. Le voir se tromper, douter, rêver souffrir et mourir pour son roman.

...pour voir, à travers une œuvre théâtrale, la liberté que peut prendre un créateur pour transposer une oeuvre littéraire existante, et en faire un objet différent, catapulté dans notre monde, aujourd'hui.

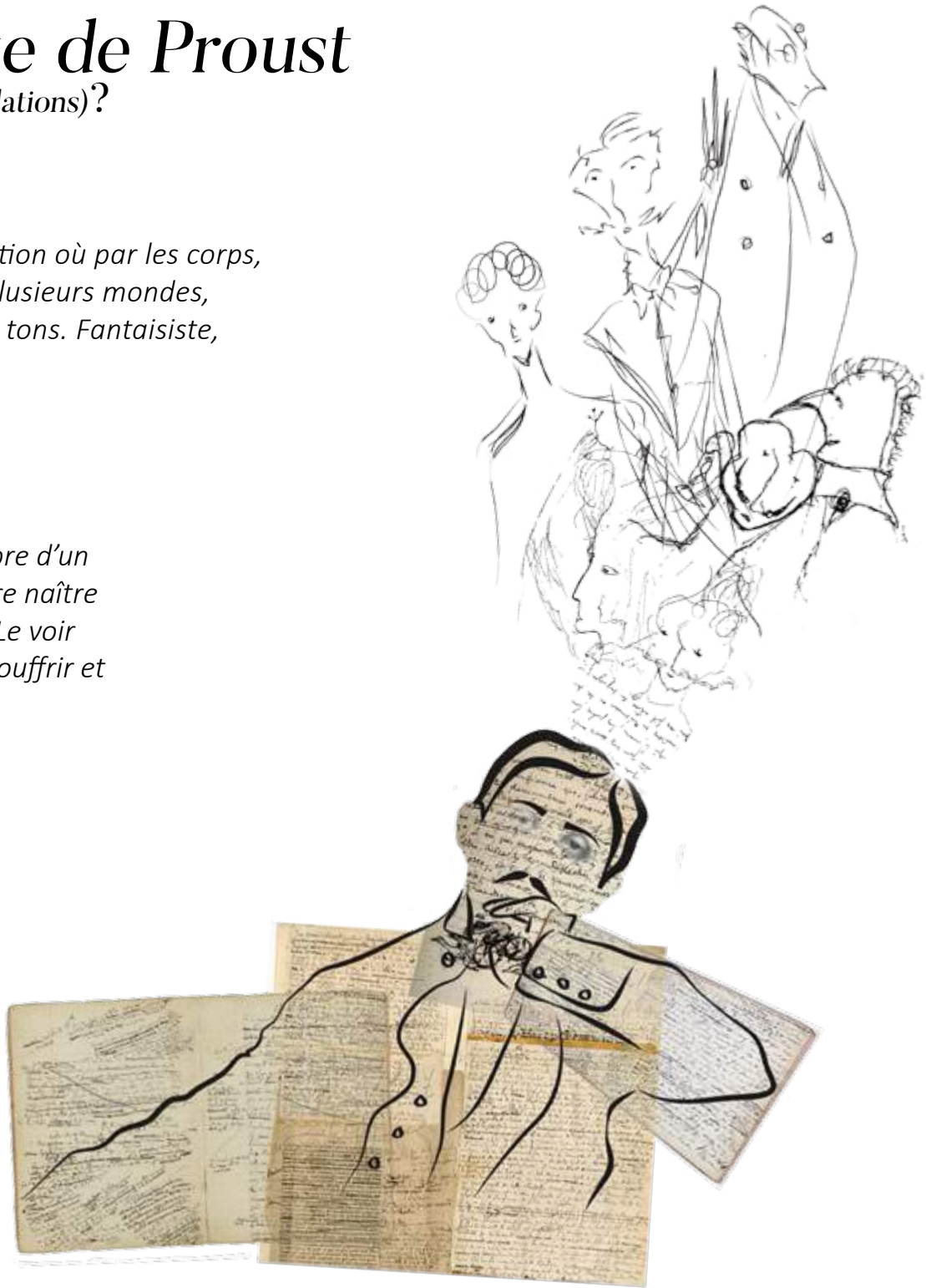


ILLUSTRATION (C) PASCALE GAUTHIER-D.

SOMMAIRE

DANS LA TÊTE DE PROUST | Le Quoi

Synopsis 6
Contexte historique 7
Genèse 8

DANS LA TÊTE DE PROUST | Le Comment

Fresque humaine 9
Le petit musée OMNIBUS de la tête de Proust 10
15 tableaux. 5 interprètes. 10 personnages 11
La petite bibliographie de Sylvie 12

NOTES BIOGRAPHIQUES

Sylvie Moreau 13
Les interprètes 14
Les concepteurs 16

OMNIBUS *le corps du théâtre*

Créature tricéphale 18
Mission artistique 19
OMNIBUS | Répertoire 20

LE CARNET DE L'ENSEIGNANT

Projet pédagogiques, activités 21
Exploration / Pistes de réflexion 22
Exploration / Le Questionnaire de Proust & Suggestions 23
Petit lexique / Théâtre corporel 25

Coordonnées / Équipe d' OMNIBUS 26

(en couverture)
ILLUSTRATION
PASCALE GAUTHIER D.

[Le Quoi]
synopsis

« Une chambre-musée, une guide qui vous fait faire un petit tour de la tête de Proust. »



Marcel Proust couché dans sa chambre parisienne pendant huit ans pour extirper de son imaginaire sa cathédrale littéraire. Huit ans pour arriver à écrire le mot FIN, puis mourir au bout de son œuvre. Un homme alité dans une chambre à deux murs. Avec lui, surgissant de ses fièvres créatrices, les personnages de sa *Recherche du temps perdu* qui exhiberont devant nous leurs failles et leur flamboyance pour se faire le reflet d'une société en pleine décadence, celle du début du XXe siècle. Un spectacle où mots et gestes se refusent à dire la même chose, pour le bénéfice de nos imaginations.

Un grand Bal du Souvenir recréé par la tête d'un homme quasi-immobile. Une tempête de corps dans une petite chambre.

L'idée ici n'est pas d'adapter l'œuvre-fleuve, mais d'être les témoins d'un Marcel Proust en train de la rêver, de l'écrire.

PHOTO (C) **PASCALE GAUTHIER-D.**

[Le Quoi]
contexte

- Marcel Proust est né en 1871, a souffert de sa première crise d'asthme à l'âge de dix ans, a vécu ses premiers émois sexuels à 16 ans aux Champs Élysées, a écrit sa première œuvre (*Les Plaisirs et les Jours*) à l'âge de 25 ans. En 1913, alors qu'il a 42 ans, s'amorce la longue réclusion qui verra naître *À la recherche du temps perdu*, l'œuvre somme de toutes ses œuvres. En 1922, Proust meurt au bout de sa dernière ligne, à 51 ans.

- Marcel Proust a vécu au même moment que l'apparition de l'automobile et du mot avion. Pendant sa vie se sont déroulées l'Exposition universelle de Paris, deux révolutions russes et la Première Guerre mondiale. Il a connu la naissance du futurisme en peinture et en littérature. Ses contemporains furent Debussy, Zola, Gide, Bergson, Freud, Sarah Bernhardt, Nijinski, Rimbaud, Monet, Darwin, Wagner et James Joyce.



Marcel Proust, arrivé à 38 ans, aura pu se croire un écrivain raté, et lorsque enfin se réveille en lui la merveilleuse source du langage qui ne se tarira plus, les éditeurs, un par un, refusent son œuvre. Mais une vocation est le contraire d'une carrière. Proust, après des débuts prometteurs et une vie mondaine à succès, sombre dans la maladie, et meurt jeune; son grand roman, dont un tiers publié posthume ne lui aura pas assuré cette carrière dont rêvaient ses parents. Ici, plutôt, la destruction d'un homme, et la construction d'un livre. La métamorphose d'un homme en roman. Le premier roman moderne du XXe siècle. Un roman pour les vivants, et pour lequel Proust a connu une gloire qui s'est accrue à mesure que l'on s'éloignait de sa mort.

ILLUSTRATION (C) ISABELLE BROUILLETTE

[Le Quoi]
genèse

À 3000 PAGES DE PROFONDEUR

J'ai découvert *À la Recherche du temps perdu* à 23 ans, incitée à le lire par le professeur de français du CEGEP où étudiait mon ami Réal Bossé (!). Cet été là où je n'avais pas grand-chose à faire, j'ai donc lu avec avidité ces trois mille pages qui ont marqué ma vie et changé mon regard sur le monde. J'ai été fascinée, happée par la galerie de personnages créés par Proust, mais surtout par la profondeur de sa connaissance de l'âme humaine et de ses travers les plus profonds. L'œuvre se déroule à l'époque des Salons du début des années 1900, et pourtant son ironie, la précision des observations si justes sur l'intérieur des êtres, m'a sidérée, me donnant l'impression qu'il parlait de moi, de ma société, du monde réel de maintenant. Ce regard sur l'art et la vie m'a accompagné toute ma vie et encore aujourd'hui. Il reste pour moi toujours aussi pertinent. **— Sylvie Moreau**

« L'œuvre elle-même ne doit pas être sacralisée; à l'adorer, nous oublierons celle dont nous-mêmes sommes peut-être porteurs. »

Marcel Proust

De l'obligation de liberté

OMNIBUS, avec son théâtre du corps, n'a pas pour autant peur du texte. Jean Asselin, connaîssant ma fascination pour Proust, m'a suggéré d'en faire un spectacle. Il est formidable pour moi de penser que mes deux codirecteurs artistiques ont directement contribué à l'origine de ce projet, et y contribuent en tant qu'acteurs-créateurs.

«L'œuvre elle-même ne doit pas être sacralisée; à l'adorer, nous oublierons celle dont nous-mêmes sommes peut-être porteurs.» **Marcel Proust**

Cette phrase de Proust nous révèle clairement qu'en tant que créateurs, nous avons l'obligation de la liberté. De faire nôtre, de s'approprier nos influences et d'en faire notre propre création. C'est exactement la permission que je me suis donnée avec ce spectacle. L'idée ici n'est pas d'adapter l'oeuvre-fleuve, mais de la «digérer», de transmettre au spectateur l'impact émotif et artistique que *La Recherche du temps perdu* a eu sur moi. J'ai voulu rêver un Marcel Proust en train de rêver son œuvre, de l'écrire. Et j'ai voulu mettre en scène avec lui, ses personnages, un spectacle ou mots et gestes se refusent à dire la même chose, pour le bénéfice de l'imagination.

Comme l'a dit Maurice Blanchot (écrivain et philosophe qu'admirait Proust) : «Les livres ne valent que par le livre supérieur qu'ils nous conduisent à imaginer».

Proust nous parle à travers son œuvre de l'effritement d'un monde, celui du début de son siècle, mais dans un angle si humain, si sensible qu'il traverse les époques et les modes. Le succès et l'intérêt qui ne se démentent pas pour ce grand roman nous le prouvent de façon éclatante. **— Sylvie Moreau**



[Le Comment]

Marcel Proust fut couché huit ans. Les huit dernières années de sa vie, il les a passées à écrire son œuvre. À retracer, raconter, saisir ce temps où, dandy écrivain sans rien pour le prouver, il faisait les Salons et préparait sans le savoir encore et avec son acuité ironique exceptionnelle, son sens de l'observation quasi-radiographique et sa sensibilité psychologique hors du commun, ce qui allait devenir *À la recherche du temps perdu*.

« Un grand Bal du Souvenir recréé par la tête d'un homme quasi-immobile. Une tempête de corps dans une petite chambre. »

Proust a beaucoup parlé du temps. Son œuvre de vie atteste de son obsession à retenir le présent, à le nommer à chaque instant, à le revivre incessamment. Quoi de plus théâtral, finalement; la galerie de personnages qu'il a mis en scène, l'atmosphère des salons mondains, et les courants artistiques de l'époque évoqués dans *La Recherche* ont dressé un portrait riche et coloré de sa société, bien au-delà de la bourgeoisie qu'il connaît si bien. Parce que l'intérieur des êtres est, somme toute, toujours le même.

Fresque humaine

Le point de départ de la création *Dans la tête de Proust* sera situé dans cette chambre et ce lit où Proust, couché, a extirpé de sa mémoire foisonnante et maniaque cette fresque humaine si puissante qu'est la *À la recherche du temps perdu*.

Je me propose donc pour cette création de poser sur scène le «théâtre de marionnettes» dirigé et narré par l'auteur, qui, de son lit, se rejouerait les salons, la plage normande et les hôtels de Paris qui ont vu défiler les personnages de son œuvre.

Un Proust narrateur, donc, qui de sa chambre ferait apparaître devant nous des corps/personnage qu'il animerait de ses mots.

Je veux créer un objet incitatif pour le spectateur. Un objet pour donner envie d'une œuvre à créer, peut-être. On fait des shows pour dire qui nous sommes, pour faire réfléchir, éveiller les consciences, les endormir, les anesthésier, pour divertir, faire rire ou faire oublier. Je rêve de faire un show qui donne envie de rêver, d'inventer. Comme l'œuvre de Proust m'a donné pour toujours l'envie de créer, de choisir la beauté. **— Sylvie Moreau**

ILLUSTRATION (C) ISABELLE BROUILLETTE

[Le Comment]

Le petit musée OMNIBUS de la tête de Proust

Proust n'a cessé, tout au long de sa vie, de s'intéresser à l'art sous toutes ses formes. Il fut passionné de musique, de théâtre et de peinture. Nous pourrions presqu'ajouter mime corporel, si cet art si récent avait existé à l'époque… Bref, sa sensibilité extrême, son regard exercé sur les êtres et la possibilité de poétiser le réel à travers l'art, ont fait l'auteur ce formidable monument littéraire. Les personnages qui peuplent son livre sont faits pour le théâtre : ils sont complexes, colorés, pathétiques et flamboyants. Quelle matière à mettre sur scène! OMNIBUS, avec une forme théâtrale qui privilégie le corps et une transposition du réel, possède les outils pour créer un monde complexe dans une petite chambre…

Fidèle à notre esthétique théâtrale, nous restons ici dans un réel transposé, où le jeu avec les temporalités se veut un clin d'œil à l'obsession de Proust pour le temps. Le fait d'écrire la pièce *Dans la tête de Proust*, m'a permis d'y intégrer les prémisses de la mise en scène à venir. **— Sylvie Moreau**



Temps & espace... goûter à une autre sorte de madeleine

Dans la pièce, il y a trois temporalités:

(1) *Le présent donné par le personnage de la Guide du petit Musée Marcel Proust, qui s'adresse directement aux spectateurs.*

(2) *Le présent de Proust écrivant dans sa chambre, accompagné de la fidèle Céleste.*

(3) *Le présent des personnages fictifs que Proust imagine dans sa tête et qui apparaissent dans sa chambre.*

Ces trois temporalités permettent également des styles de jeu différents (**très contemporain** pour la Guide, **réaliste** pour Céleste et Proust, et **plus construit, ludique et fantaisiste** pour les personnages imaginés par celui-ci.) Le sous-titre – *pastiche, collage et fabulations* – est important; il révèle en effet la méthode d'écriture que j'ai utilisée. La pièce est construite d'extraits de l'œuvre autant que de toute la bibliographie qui s'est faite autour de Proust et de sa *Recherche du temps perdu*. Elle est structurée par mes propres fantaisies et libertés, et par le regard que je pose sur cette œuvre. Je cherche à transmettre ici un impact, une émotion. Je souhaite donner à goûter une autre sorte de « madeleine » : une impression émotive et sensible assez forte pour qu'elle reste en nous.
— Sylvie Moreau

ILLUSTRATION (C) ISABELLE BROUILLETTE

[Le Comment]

15 tableaux.

Ce texte est lacunaire, fragmentaire. C'est la structure, l'artifice à travers lequel les corps et les humanités vont se traduire. Le texte campe le décor, le contexte. Il ne porte qu'en partie le sens, la chronologie, la courbe dramatique du spectacle.

Cette courbe dramatique est celle des êtres qui se détériorent. L'humain grandiose et plein de lui-même, de ses idées, opinions, de sa santé. Ce même humain qui finira par se faner, s'évanouir dans la mort. Ce qui est beau, c'est le combat, le débat du corps et de l'esprit, du cerveau, de l'âme. Et la création d'une œuvre, toujours, au milieu de tout ça.

Dans la tête de Proust se situe dans un petit musée fictif, où une guide nommée Jeanne nous fait faire le tour de la tête de Proust en quinze petits tableaux:

I Repousser le ciel

II Le Bal des têtes # 1

III Les fumigations

IV La prisonnière

V Le cobra cabré

VI La madeleine

VII L'adoration perpétuelle

VIII Le quatuor poulet

IX Mon salon est mieux que le tien

X La danse des insectes

XI Le véronal et ses amis

XII Le questionnaire de Proust

XIII Le Bal des têtes #2 (Les éventails fanés)

XIV La mer, la mort

XV Le ciel repoussé

5 interprètes. 10 personnages.

Proust est un auteur. Pour le théâtre il devient une voix, celle d'un homme couché dans son lit, écrivant fiévreusement son grand roman. Pascal Contamine est pour moi ce Proust, cette voix, cette fièvre. Les personnages furent tous créés d'après les interprètes du spectacle. Ils en furent l'inspiration pour leur incarnation physique. Ainsi, cinq créateurs s'amusent dans la petite chambre Proust. Ils donnent vie à dix personnages qui se succèderont ou se côtoieront dans cette chambre-musée. **— Sylvie Moreau**

Jean Asselin *est* Monsieur de Charlus

Réal Bossé *est* Swan & Jupien

Isabelle Brouillette *est* Jeanne (la guide), Odette & Mme de Guermantes

Nathalie Claude *est* Céleste, Mme Verdurin & l'amante anonyme

Pascal Contamine *est* Marcel Proust



PHOTO (C) **PASCALE GAUTHIER-D.**



[Le Comment]

La petite bibliographie de Sylvie

D. PAINTER, George, ***Marcel Proust 1871-1903 : Les années de jeunesse***
Mercure de France

D. PAINTER, ***Marcel Proust 1904 1922 : Les années de maturité***
Mercure de France

GRIMALDI, ***Nicolas, Le baiser du soir***
PUF

MICHEL ERMAN, Michel, ***Le bottin proustien***
La Table Ronde

PICON, Jérôme, ***Marcel Proust, une vie à s'écrire***
Flammarion

PROUST, Marcel, ***À la recherche du temps perdu*** (4 tomes)
Édition publiée sous la direction de Jean-Yves Tadié
Bibliothèque de la PLÉIADE

PROUST, Marcel, **Contre Sainte-Beuve** (suivi de ***Nouveaux Mélanges***)
Éditions Gallimard

PROUST, Marcel, ***Sur la lecture***
Actes Sud

PROUST, Marcel, ***Lettres à sa voisine***
Gallimard

TADIÉ, Jean-Yves, ***Proust***
Les dossiers Belfond

RICHARD, Jean-Pierre, ***Proust et le monde sensible***
Points

« Proust: toujours laisser croire que vous l'avez lu. Ce conseil vous servira toute votre vie. »

PHOTO (C) **PASCALE GAUTHIER-D.**

NOTES BIOGRAPHIQUES

[Textes + mise en scène + scénographie]



PHOTO MAUDE CHAUVIN

Sylvie Moreau a étudié le mime à l'École OMNIBUS de 1987 à 1992. Elle a participé depuis à une douzaine de spectacles chez OMNIBUS *le corps du théâtre,* dont plus récemment *Fatal,* d'après Shakespeare, mis en scène par Jean Asselin (2013), *Amours Fatales* (2014), trilogie d'après Jean Racine dont elle signait également la mise en scène de l'un des trois volet, ou encore *RUE FABLE* (2014), pour lequel elle était aussi co-maître d'oeuvre aux côtés de Jean Asselin et Réal Bossé. À l'hiver 2017, Sylvie Moreau dévoilera sa toute nouvelle création au sein d'OMNIBUS: *Dans la tête de Proust (Pastiche, collage et fabulations)*, dont elle signera le texte et la mise en scène. En outre, en tant qu'interprète, elle était de la distribution de *La charge de l'orignal épormyable* de Claude Gauvreau (TNM, 2009), *Kiss Bill*, texte et mise en scène de Paula de Vasconcelos (Pigeons International, 2007-2008) et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, une mise en scène de Lewis Furey (Théâtre du Nouveau Monde et tournée européenne, 2006). À la télévision, nous l'avons vue récemment dans *30 vies* et *LOL*. En 2014, Sylvie Moreau couronne ses 25 ans de collaboration avec OMNIBUS en se joignant à son fondateur, Jean Asselin, et à Réal Bossé, autre complice de longue date, pour former la nouvelle codirection artistique de la compagnie.

« Je rêvais de faire un show qui donne envie de rêver, d'inventer. Comme l'œuvre de Proust m'a donné pour toujours l'envie de créer, de choisir la beauté. »

Sylvie Moreau

AUTRES MAITRISES D'ŒUVRE / MISES EN SCÈNE CHEZ OMNIBUS

CONTE À RENDRE - automne 2017 (co-maîtrise d'oeuvre avec Jean Asselin et Réal Bossé) SPÉCIALITÉS FÉMININES - hiver 2015, reprise à l'automne 2015 (co-maitrise d'œuvre avec Jean Asselin et Réal Bossé) **| RUE FABLE -** 2014 (co-maitrise d'œuvre avec Jean Asselin et Réal Bossé) **| AMOURS FATALES** - 2014 (co-mise en scène avec Jean Asselin et Réal Bossé)

INTERPRÉTATIONS CHEZ OMNIBUS

RUE FABLE - 2014 **| FATAL -** 2013 (mise en scène de Jean Asselin **| JABBARNACK** - 2012 (mise en scène de Jean Asselin et Réal Bossé) **| BURLESQUE -** 2008 **(**maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin) **| COMÉDIES BARBARES -** 1993 (mise en scène de Jean Asselin) **| EURYDICE** - 1991 (mise en scène de Jan Ruts) **| CÉLESTINE LÀ-BAS PRÈS DES TANNERIES AU BORD DE LA RIVIÈRE** - 1990 (mise en scène de Jean Asselin) **| LE CYCLE DES ROIS -** 1988 (mise en scène de Jean Asselin)

NOTES BIOGRAPHIQUES [Les interprètes]



PHOTO COURTOISIE

Jean Asselin est présent sur la scène théâtrale depuis 50 ans. Il partage son temps entre le jeu, la pédagogie, la mise en scène et l'écriture dramatique, notamment au sein des entreprises artistiques qu'il a cofondées: OMNIBUS *le corps du théâtre* (1970), dont il est aussi directeur et codirecteur artistique, l'École OMNIBUS *théâtre corporel* (1977), de même que le théâtre Espace Libre (1981). Son assistanat auprès d'Étienne Decroux l'a immergé dans une approche ultra corporelle de l'art dramatique qui a radicalement déterminé ses choix artistiques. Son travail corporel et didactique ouvre la dramaturgie du mime actuel à un vaste champ d'expérimentation. En témoignent ses quelque 60 mises en scène au sein des institutions d'enseignement et des compagnies théâtrales les plus réputées du Québec et du Canada, de même que les rôles variés qu'il y a défendus. Plus récemment il assurait la traduction et la mise en scène du spectacle *FATAL* d'après Henry VI, son 16e Shakespeare en carrière, ainsi que l'adaptation d' *Amours Fatales,* de Jean Racine, dont il signait la mise en scène en compagnie de Réal Bossé et Sylvie Moreau, ses nouveaux codirecteurs artistiques au sein d'OMNIBUS.
En 2014-2015, il créait d'ailleurs avec ces derniers les oeuvres *RUE FABLE* et *SPÉCIALITÉS FÉMININES*.



PHOTO JULIE PERREAULT

Réal Bossé mène une carrière tant au théâtre (*Lear* [1992], *Terra promisa* [1990 à 1997], *Les 12 messes du Momentum* [1999], *Antarktikos* [2000-2002], *Burlesque* [OMNIBUS, 2008]), qu'au cinéma (*Camping sauvage, Dans une galaxie près de chez vous, La grande séduction, Gaz Bar Blues, Le marais, Postmortem, Joyeux calvaire, Continental, un film sans fusil, Cabaret neige noire*) et à la télévision (*4 et demi*, *Fortier*, *Dans une galaxie près de chez vous, Le Négociateur, Grande Ourse, États humains, Caméra café, 19-2*, dont il est d'aileurs coauteur, *LOL...)*, et ce, depuis un peu plus de 25 ans. Artiste aux multiples visages, Réal a beaucoup de talents dans d'autres domaines, comme on a pu le remarquer dans sa mise en scène de *Raoul le chétif* (1999) et dans les chorégraphies de combats et de mouvements de *L'Odyssée d'Homère* (2000 et 2003), qui lui ont valu un Masque. Réal Bossé entretient avec OMNIBUS une relation de longue durée, ayant collaboré à plusieurs productions en tant qu'interprète et créateur.
En 2014, il accepte d'en assurer la codirection artistique, qu'il partage donc désormais avec Jean Asselin, fondateur de la compagnie, et Sylvie Moreau, complice de longue date.



PHOTO JULIE PERREAULT

Isabelle Brouillette. Déterminée, talentueuse, ambitieuse et audacieuse… On dirait bien qu'Isabelle Brouillette a quelques points en commun avec son personnage d'Élizabeth Pellerin, qu'elle a incarné avec brio dans le populaire téléroman *Destinées*, sur les ondes de TVA. D'ailleurs, cette interprétation lui a valu deux mises en nomination dans la catégorie « meilleur premier rôle féminin » lors du gala des prix Gémeaux de 2008 et 2012. Habituée des galas, elle a été nommée dans cette catégorie plus de trois fois, en plus d'être en lice, à deux reprises, dans la catégorie « meilleur texte – série dramatique » pour L*es États-Humains* sans oublier ses nominations pour *Zone de turbulences* et *Opération Caméléon* dans la catégorie « meilleure animation – série jeunesse ». Maîtrisant dramatique et comédie, Isabelle nous a fait rire dans *450 chemin du Golf* et, plus récemment, dans *Ni plus ni moi*, *Rock et Rolland* ainsi que dans l'émission à sketchs *Et si ?*. Nous l'avons également aperçue dans les séries *Les Boys*, *Cover Girl*, *Les Bougon*, *Km/h* et *Max inc*. Côté cinéma, elle a fait partie de la distribution des films, entre autres, *Dédé à travers les brumes*, *Chocolat, crème glacée et autres consolations* et *La bouteille*. Télé, cinéma, théâtre, improvisation, écriture, animation – Isabelle brille dans tous ces domaines! Et comme si ce n'était pas suffisant, elle est également une excellente metteure en scène. Notons, entre autres, la mise en scène du spectacle *Arabe et cochonne bio* de l'humoriste Nabila Ben Youssef.



PHOTO TOMASZ ROSSA

Nathalie Claude. Comédienne, danseuse, improvisatrice, metteure en scène et musicienne, Nathalie Claude a plus d'une corde à son arc. C'est particulièrement en 2004, alors qu'elle personnifie Tite-Lène dans la série *Km/h*, qu'elle se démarque et obtient une nomination au Gala des Gémeaux pour la meilleure interprétation - rôle de soutien dans une comédie. Outre cette remarquable performance, Nathalie œuvre depuis longtemps dans l'univers télévisuel québécois. On a pu la voir entre autres dans *Diva*, *Histoires de filles*, *Il était une fois dans le trouble*, *Le gentleman*, *Destinées* et plus récemment dans *Mauvais Karma*. Côté cinéma, elle a travaillé avec Robert Favreau pour *Les muses orphelines*, Richard Jutra pour *Pawn Shop*, Jean Beaudin pour *Sans elle* ainsi qu'avec le duo Chris Lavis et Maciek Szczerbowski pour *Higglety Pigglety Pop!* sorti en 2009. Ayant plus d'une trentaine de pièces à son actif, Nathalie côtoie assidument le théâtre, ce qui lui permet de travailler avec Jean Asselin, Gilles Maheu, Jean-Frédéric Messier, Martin Faucher, Dominic Champagne, Claude Poissant, Alexis Martin et Brigitte Haentjens. En 2008, elle était de la distribution de *The Baroness and the pig* présentée par Imago Theatre, pièce pour laquelle elle a remporté le prix de meilleure actrice au Mecca Awards pour son rôle de *The pig*. Nathalie a aussi travaillé avec le Cirque du Soleil sur le spectacle *Amaluna*, mis en scène par Diane Paulhus, dans lequel elle interprétait le clown mâle «Jeeves» dans un univers majoritairement féminin.



PHOTO IANIC MATHIEU

Pascal Contamine. Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, Pascal Contamine a joué au théâtre pour Wajdi Mouawad, René-Richard Cyr, Brigitte Haentjens, Jérémie Niel, Éric Jean et Emmanuel Schwartz, pour ne nommer que ceux-ci. Il a aussi été acteur au cinéma et à la télévision pour des réalisateurs tels que Manon Briand, Bernard Hébert, Alain Chartrand, Robert Ménard, Podz, Alain Desrochers, Ian Lagarde, ou encore Brigitte Couture. Plus récemment, il a collaboré avec la compagnie de théâtre corporel OMNIBUS en dirigeant la création *Rêves, Chimères et Mascarades* (2012) avec Réal Bossé et Christian Leblanc, et en tant que comédien sous la direction de Hugues Holleinstein pour le spectacle *...sous silence* (2011) et de Jean Asselin pour *Fatal* (2013) et *Amours fatales* (2014). Pascal a aussi mis en scène plusieurs textes qu'il a écrits; la plupart de ces projets ont été produits par le Centre international de recherche et d'action artistique et multimédia (CIRAAM), une compagnie qu'il a fondée et dirigée de 2001 à 2012. Il a également mis en scène plus d'une quinzaine de productions dirigées à l'École supérieure de théâtre (UQAM) et au Collège Bois-de-Boulogne.

NOTES BIOGRAPHIQUES [Les concepteurs]

[Costumes]



Charlotte Rouleau

Directrice artistique, scénographe et
conceptrice de costumes

Après un baccalauréat en design graphique à l'université du Québec à Montréal et dès sa sortie de l'École Nationale de théâtre du Canada en scénographie en 1995 le travail de Charlotte Rouleau s'est fait remarquer sur la scène professionnelle tant pour son travail de scénographe que celui de conceptrice de costumes au théâtre, à l'opéra et pour les variétés. Depuis le tout début, sa carrière est marquée par la collaboration avec des metteurs en scène de renom tels Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Ronfard, Alexis Martin, Robert Gravel, Jean Asselin, Sylvie Moreau, Réal Bossé, Claude Poissant, Martin Faucher, Marc Béland et Louis Bélanger. Sa recherche de création est marquée par le désir que l'espace scénique puisse devenir à son tour un personnage au service du texte.
Son talent pour le dessin à main levée et sa passion pour le dessin d'architecture l'amènent à se tailler une place au sein du département artistique des équipes cinématographiques qui tournent à Montréal. Rapidement son sens incontesté de l'organisation, son plaisir à collaborer en équipe avec différents corps de métier et sa grande créativité lui permettront d'accéder au poste de directrice artistique. Au fil des ans, elle dessinera et contribuera à la conception des décors sur plus d'une trentaine de productions québécoises et américaines.
Ce parcours varié, polyvalent et atypique en font une artiste accomplie œuvrant dans un large spectre où la recherche est en constante évolution.

[Musique + environnement sonore]



Ludovic Bonnier

Compositeur et musicien

Compositeur et musicien depuis plus de 20 ans, Ludovic Bonnier a un parcours professionnel bien rempli. Au théâtre, il a, entre autres récemment composé les musiques de *Moby Dick* au TNM (Album disponible sur étiquette Analekta) et de *Race* (cie Jean Duceppe). Collaborateur régulier de Martine Beaulne, Dominic Champagne, Philippe Ducros, Denis Bernard, Patrice Dubois et Omnibus entre autres, Ludovic a remporté les masques de la conception sonore pour *Deux pas vers les étoiles* (2002) de Jean-Roch Gaudreau ainsi que *Coma Unplugged* (2007) de Pierre-Michel Tremblay.
À la télévision, il est derrière la musique de plusieurs émissions dont *Un sur 2*, *Recettes de chefs*, *Fais ça court!*, *S.O.S proprios*, *Au cœur de l'Inde* et *Coureur des bois*. Ludovic Bonnier est aussi propriétaire du Studio du Chemin 4 à Joliette, où il travaille avec Les Charbonniers de l'Enfer, Richard Desjardins, Nicolas Pellerin, Les Country Girls et autres musiciens tous aussi originaux que stimulants.

[Lumières]

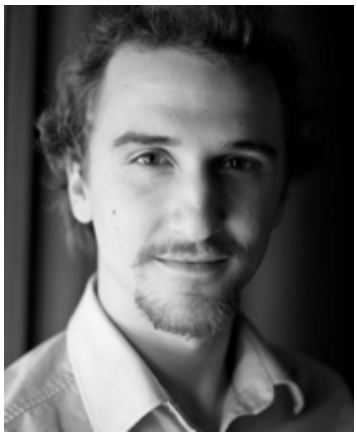


Mathieu Marcil

Concepteur lumières

Depuis 1991, Mathieu Marcil signe les conceptions d'éclairages de plusieurs compagnies de théâtre. De Carbone 14 à OMNIBUS en passant par le Groupe de La Veillée, les compagnies avec qui il s'associe soulignent son penchant pour la corporalité. Son intérêt pour le jeune public l'amène aussi à travailler de façon récurrente avec le théâtre Bouches décousues et Le Clou! Toujours à l'affut de nouvelles expériences photosensibles, il exporte son travail au sein de différents milieux tel que le cirque avec Les Gens d'R, (*Échos,* présenté à la biennale de Venise de 2000). Depuis ses recherches sur les applications corporelles de l'éclairage, il s'intéresse au travail de la marionnette. S'il est un mot qui revienne constamment dans les descriptions de ses éclairages c'est, sans contredit, sensibilité.

[Scénographie + direction technique]



David Poisson

Scénographe, concepteur vidéo et directeur technique

Formé en jeu puis en scénographie à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, il explore plusieurs médiums tels que le mime, le cirque, la projection vidéo et la conception de l'espace. Il a travaillé sur plusieurs spectacles et évènements dont la *Nuit de la création* au Musée national des Beaux-Arts du Québec, *Les laissés pour contes* 2014 aux Ateliers Jean-Brillant, *Tribus* de Lab87 à La Licorne, sans compter les productions de la compagnie OMNIBUS dont il est le directeur technique depuis 2014. Il a aussi suivi une formation au Banff Center à l'été 2016 et travaille dans le théâtre jeunesse comme directeur technique de la compagnie Le Théâtre de la Botte Trouée. *Dans la tête de Proust* sera sa première scénographie au sein de la compagnie OMNIBUS.

OMNIBUS *le corps du théâtre* [Direction artistique]

CRÉATURE TRICÉPHALE

Été 2014: acteurs-créateurs accomplis, Réal Bossé et Sylvie Moreau rejoignent Jean Asselin à la direction artistique de la compagnie.

En 1987 Jean avait dirigé Sylvie et Réal dans une production des finissants de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Le prof et les élèves avaient alors une quinzaine d'années de différence d'âge. Ils ont certes toujours le même écart, mais 27 ans de pratique les ont considérablement rapprochés. C'est que le temps et la diversité de leurs expériences professionnelles sont venus confirmer leur crédo artistique commun. Nos trois hérauts n'ont donc pas attendu l'occasion, mais l'ont provoquée.

En somme, cette triade fabuleuse sera désormais imputable à la fois du Comment, équivalent de la mise en scène d'un texte préexistant, et du Quoi, équivalent d'un texte dramatique créé de toute pièce. Grâce à leurs plasticité et résilience mutuelles, les trois créatures créatrices font des allers-retours entre leur somme et leur complémentarité, entre implicite et explicite, entre scénarisation et performances d'acteurs.



PHOTO FRÉDÉRIQUE BÉRUBÉ

TRADUCTION DU RÉEL ET JEU ULTRA CORPOREL

«L'acteur détermine notre pratique théâtrale; il est la bougie d'allumage de nos productions, toutes catégories confondues. Cette posture radicale singularise OMNIBUS *le corps du théâtre* et, sans mésestime aucune, limite et relativise le rôle du texte littéraire dans notre pratique. Qui plus est, et par rapport à la phénoménologie du jeu - tout ce qui apparaît aux sens et à l'esprit de l'interprète - notre expertise du corps irrigue un vaste territoire dramaturgique. C'est l'intérêt commun pour cette recherche fondamentale qui oriente nos mises en scène ou maitrises d'œuvre ainsi que notre direction artistique tricéphale.

On pourrait dire du rapport d'OMNIBUS au réel, la vérité essentielle, qu'il s'apparente aux tropismes de Nathalie Sarraute, savoir une réalité autrement plus vaste que de surface. Nous préconisons l'artifice, l'articulation, et assumons notre statut d'artiste pratiquant un art, ce qu'Aragon appelle le mentir vrai. Nous transposons cette vérité essentielle en une vérité d'aspect, préférant la métaphore *Mignonne, allons voir si la rose [...]* à un sémaphore plus cru.»

Jean Asselin
Réal Bossé
Sylvie Moreau
codirecteurs artistiques d'OMNIBUS *le corps du théâtre*

OMNIBUS *le corps du théâtre*

[Mission artistique]

... de l'art du corps
au corps du théâtre...

OMNIBUS *le corps du théâtre* et l'École OMNIBUS *théâtre corporel* transmettent une vision de la pratique théâtrale où l'acte se conjugue au verbe avec une égale éloquence à l'intérieur de partis-pris esthétiques radicaux. Sur le plan philosophique, à l'hégémonie individualiste ambiante – sincérité, témoignage, réalisme – les deux entreprises artistiques opposent un parti-pris citoyen – transposition, vérité, artifice. Dans un environnement culturel où le corps est gymnaste plutôt que poète, virtuose plutôt que pensif, explicatif plutôt qu'expressif, notre credo fait école.

On a vu du théâtre sans costume, sans décor, voire sans texte, mais, puisqu'il ne l'a jamais désertée, nous postulons la primauté du corps sur tous les autres locataires de la scène ; sa substance par rapport à son accident, la littérature. Rien de moins donc que *le corps du théâtre*. Aussi le mime revendique le statut de genre dont la danse, art du mouvement, est une espèce. Rien de moins donc que *l'art du corps.*

... une technique moderne
au service d'une dramaturgie actuelle.

Si un peintre peint ses tableaux avec de la peinture, OMNIBUS peint les siens avec des corps... des tableaux en trois dimensions. Des tableaux de sensations.

OMNIBUS *le corps du théâtre* [Répertoire]

***Le corps du théâtre* depuis 1970 |** Le répertoire, éclectique, reflète l'universalité de la culture du corps: du **pur mime**, de **l'impur avec des raretés du répertoire classique**, des **adaptations, traductions et palimpsestes**, des **créations de jeunes et nouveaux auteurs**, ainsi que des **hybrides transversaux à d'autres arts**.

DU PUR MIME

Spécialités féminines (2015), *Rue Fable* (2014), *Misère et splendeur d'une courtisane* (2013), *La couleur du gris* (2012), *…sous silence* (2011), *Rêves, chimères et mascarade* (2009), *Burlesque* (2008), *L'Entrepôt* (2004), *La glaneuse de gestes* (2003), *Latitudes croisées* (2002, coproduction Québec-France-Mexique), *Intérieurs femme* (2002), *Beautés Divines* (2000), *Adieu Ararat !* (1996), *Les chats n'ont-ils pas neuf vies?* (1992), *La flèche et le cœur* (1991), *Alberto d'Arrigo* (1989), *Beau Monde* (1982), *Casse-tête* (1980), *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* (1979), *Zizi & Co.*(1978), *Silence! On bouge* (1972), *Études* (1970).

DE L'IMPUR AVEC…

… DE JEUNES OU NOUVEAUX AUTEURS ET DES CRÉATIONS

Conte à rendre (un interrogatoire de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau (2017), *Dans la tête de Proust (pastiche, collage et fabulations)* de Sylvie Moreau (2017), *PLYWOOD un show sur le rough* (2016), en collaboration avec 10 jeunes créateurs-interprètes, *L'amour à trois* (2010) et L*e problème avec moi* (2007) de Larry Tremblay, *L'intimité* d'Emma Haché (2004), *Le silence* de Nathalie Sarraute (2003), *La Baronne et la truie* de Michael Mackenzie (1999), *Le cru et le cuit* avec le Nouveau Théâtre Expérimental (1995), *Titom* de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin (1991), *Le temps est au noir* et *La Mort des Rois* de Robert Claing (1986 et 1990), *Le festin chez la comtesse Fritouille* de Gombrowicz (1987, en coproduction avec Le Pool), *Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue* de René-Daniel Dubois (1985), *It* de Lawrence Smith (1984)...

… DES RARETÉS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE

Amours Fatales - d'après *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de Jean Racine (2014), des Shakespeare dont *Fatal* d'après *Henri VI* (1e, 2e et 3e parties) (2013), *L'histoire lamentable de TITUS* (2005) et *Le cycle des rois*, d'après *RII, HIV* (1', 2' parties) et *HV* (1988), les trois *Comédies barbares* de Ramon Maria del Valle Inclan : *Gueule d'Argent, L'Aigle emblématique* et *Romance de loups* (1993), *La Célestine* de Fernando de Rojas (1990).

… DES ADAPTATIONS, TRADUCTIONS ET PALIMPSESTES

JABBARNACK! d'après le Jabberwocky de Lewis Carroll (2012), *La Femme française et les étoiles*, à partir de *La Femme française* de Louis Aragon (1998 et 2009), *Farce* de Michael Mackenzie d'après le Gorgias de Platon (2000), *En terre, là-bas* d'après le roman *As I Lay Dying* de William Faulkner (1998), *Le cercle* d'après *Plutarque* sur un texte de Mackenzie (1997), *Tragédie de famille 1945* de Jean Asselin à partir de l'*Agamemnon* d'Eschyle (1995), *Le précepteur* de Michael Mackenzie à partir de la nouvelle *The Pupil* de Henry James (1994), *La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil* à partir du roman de Sébastien Japrisot (1987), *Alice* à partir de l'œuvre de Lewis Carroll (1982).

… DES HYBRIDES TRANSVERSAUX À D'AUTRES ARTS (CHANT, MUSIQUE, PEINTURE, PHOTOGRAPHIE, ROMAN)

200 épreuves de Christian LeBlanc (2007), *L'amour est un opéra muet* d'après le *Cosí fan tutte* de Mozart (2007) et *Ce que fait la musique* avec le quintette à vent Pentaèdre (2001), *Choses vues à la halte* (1996), *Quatre jeux de musique théâtre* (1991) dont *Ni terrible, ni simple* avec la claveciniste Catherine Perrin, l'opéra *Eurydice* de Bernard Bonnier et *Le conte de l'étoile* de René-Daniel Dubois, *Carnaval et Carême (1984).*

LE RIMM_De 1999 à 2011, OMNIBUS et son École ont accueilli à un rythme triennal les *Rencontres Internationales du Mime de Montréal* (RIMM).

Le livret de l'enseignant



PHOTO FRÉDÉRIQUE BÉRUBÉ

OMNIBUS PROJET PÉDAGOGIQUE

L'ENVERS DU DÉCOR ET DE LA CRÉATION THÉÂTRALE... DANS VOTRE SALLE DE CLASSE

Chers acteurs
du monde de l'enseignement,

OMNIBUS… PAS FROID AUX YEUX_L'instruction, l'éducation, la culture participent à des têtes bien faites plutôt que bien pleines. Vos étudiants sont d'un âge pour lequel la transgression est fondamentale. C'est à cette expérience de transgression, notamment de la parole et du texte littéraire, qu'OMNIBUS convie les plus jeunes spectateurs : ne pas craindre d'appeler ART l'artifice et l'articulation du jeu corporel, comme on appelle un chat, un chat.

Aussi, OMNIBUS *le corps du théâtre* propose diverses activités pédagogiques susceptibles d'enrichir l'expérience de la représentation par une incursion dans l'univers de la compagnie de création théâtrale. Notez que l'École OMNIBUS *théâtre corporel* propose diverses options à la carte : contactez-nous pour en savoir davantage!

Option 1_ATELIER de théâtre corporel

Une première option propose d'expérimenter les techniques du théâtre corporel. L'un des trois directeurs artistiques de la compagnie (Jean Asselin, Réal Bossé ou Sylvie Moreau), un des créateurs du spectacle en cours de représentation ou un professeur de l'École OMNIBUS *théâtre corporel* anime un atelier d'une durée maximale de deux heures, concocté «sur mesure». À travers une expérience pratique, les étudiants, néophytes ou initiés, sont sensibilisés aux règles de l'art et à l'esthétique singulière de notre entreprise artistique, ainsi qu'à l'éthique philosophique qui les sous-tend.

Option 2_Le FOND | La FORME

Une seconde option d'environ une heure aborde, informe ou divulgue, sous forme de causerie, divers paramètres ou aspects théoriques de la création théâtrale: direction d'acteur, travail du corps dans l'espace, processus de création, choix scénographiques, etc. Animée par l'un des trois directeurs artistiques de la compagnie ou par **le maître d'oeuvre du spectacle** en question, en l'occurrence ici **Sylvie Moreau**, la rencontre porte plus spécifiquement sur la pièce à laquelle les étudiants assisteront ou auront assisté. Les étudiants sont bien sûr partie prenante de l'échange sur le plan intellectuel.

INFO ET ORGANISATION DE VOTRE ACTIVITÉ Pascale Gauthier-D._514-521-4188 (#3) | information@mimeomnibus.qc.ca

Exploration

Le livret de l'enseignant

Afin de préparer vos étudiants à entrer dans l'univers de *Dans la tête de Proust (pastiche, collage et fabulations)*, voici quelques pistes pour stimuler leur réflexion en amont...

- Né en 1871, en France, Marcel Proust a débuté l'écriture de *À la recherche du temps perdu* en 1913, pour y apposer enfin le mot fin juste avant sa mort en 1922. Quel était le contexte socio-historique de l'époque dont il s'est fait le témoin; pourquoi parle-t-on d'une époque de «décadence»? Quels grands changements et événements marquants s'y sont déroulés?
- Avant de mener une existence d'hermite, alité, lors des huit dernières années de sa vie, l'on dit que Proust était une sorte de «dandy» qui fréquentait les «salons mondains» : en quoi peut-on le qualifier de dandy? En quoi consistaient ces salons? En quoi ces fameux salons se sont-ils avérés être une véritable ressource pour l'écriture de Proust? Et vous, dans votre environnement, qu'est-ce qui pourrait faire office de «Salon», de lieu propice à l'étude de vos contemporains?
- Qu'attendez-vous d'une pièce issue d'une compagnie de «théâtre corporel»? Et dans le cas d'une pièce telle que *Dans la tête de Proust*, donc s'appropriant un univers où le littéraire et le pouvoir d'évocation des mots semblent incontournables?
- Qu'évoque pour vous le sous-titre « pastiche, collage et fabulations» ; que vous dit-il sur la pièce que vous allez voir?
- «Proust: toujours laissez croire que vous l'avez lu.» Que pourriez-vous dire de la réputation des œuvres littéraires de Marcel Proust? Quelles caractéristiques particulières confère-t-on à son style d'écriture? Pourquoi d'après-vous un roman tel que *À la recherche du temps perdu* se retrouve-t-il le plus souvent cité en tant que « roman qu'on se promet de lire au complet un jour », ou «livre qu'on prétend avoir lu»?
- D'après vous, quels correspondances peut-il y avoir entre les outils dont use le théâtre corporel[1] et l'écriture de Proust, cherchant à transmettre par la description méticuleuse les diverses et inombrables facettes des choses, des gens, des moments tels qu'il les percevait?
- « Combien de grandes cathédrales restent inachevées; voyez-vous Céleste, je veux que mon œuvre représente une cathédrale. Voilà pourquoi ce n'est jamais fini. Même bâtie, il faut toujours l'orner d'une chose ou d'une autre, un vitrail, un chapiteau, une petite chapelle qu'on ouvre, avec sa petite statue dans un coin.» Proust parle ainsi de la difficulté à se résoudre à considérer son œuvre terminée, à y mettre le mot «fin». Et vous, vivez-vous parfois ce sentiment? Dans quel contexte, à quelle occasion? À quelles craintes, émotions, désir est-ce liés?
- Fin observateur, Proust a donné naissance à une écriture marquée par la description: décrire longement les êtres, les choses, les lieux, mais surtout en cherchant à bien rendre les senstions, émotions, perceptions; « Son œuvre de vie atteste de son obsession à retenir le présent, à le nommer à chaque instant, à le revivre incessamment.» Tentez un petit exercice: regardez autour de vous, choisissez une personne ou un objet, puis tentez de décrire cette personne ou cet objet de la façon la plus précise et évocatrice possible. N'hésitez pas à vous attardez sur de petits détails. (Conseils: imposez un nombre de mots ou de pages, ou encore une durée pour l'exercice.)
- « Proust, dans son lit, a fait plus de voyage que dans sa vie active... Le fameux épisode de la madeleine est l'exemple le plus célèbre de ces expériences sensibles...» On parle aussi de cet épisode de la madeleine comme une expérience du «souvenir de la sensation, de la sensation du souvenir.» Si vous ne cle onnaîssez pas déjà, faites une petite recherche sur cet épisode, puis décrivez-la en vos mots, expliquez comment il est représentatif du rapport qu'avait Proust avec le temps.

1 Voir au besoin la description du théâtre corporel que vous trouverez en p.25.

Exploration

Le livret de l'enseignant

LE QUESTIONNAIRE DE PROUST

Marcel Proust est un adolescent d'environ 13 ans lorsqu'il répond pour la première fois à ce questionnaire publié dans un album en anglais vers 1864. Proust y répondra à nouveau vers l'âge de 20 ans avec tout l'esprit qu'on lui connaît, modifiant, enlevant et ajoutant certaines questions, puis rassemblant ainsi en 1890 le manuscrit de ses réponses sous le titre de *Marcel Proust par lui-même*. Ce type de jeu question/réponse était très populaire semble-t-il à cette époque. Encore aujourd'hui, le fameux «Questionnaire de Proust» sert d'inspiration à des journaliste et autres animateurs tels que Bernard Pivot ou James Lipton, qui en ont fait leur propre adaptation.

Fasciné par les êtres humains, aimant en observer les comportements et attitudes, tentant assidument de nous transmettre en mots ce qu'il en perçoit, Proust avait certes des affinités toutes naturelles avec un tel type de test de personnalité, permettant aux gens de dévoiler leurs goûts, pensées et aspirations...

Voici donc le mythique questionnaire.
Découvrez les réponses du *Proust adolescent* et du *Proust de 20 ans*... Puis pourquoi ne pas y répondre à votre tour?

1 - Le principal trait de mon caractère.
Proust, adolescent: Le besoin d'être aimé et, pour préciser, le besoin d'être caressé et gâté bien plus que le besoin d'être admiré.

2 - La qualité que je préfère chez un homme.
Proust, adolescent: L'intelligence, le sens moral.
Proust , 20 ans: Des charmes féminins.

3 - La qualité que je préfère chez une femme.
Proust, adolescent: La douceur, le naturel, l'intelligence.
Proust, 20 ans : Des vertus d'homme et la franchise dans la camaraderie.

4 - Ce que j'apprécie le plus chez mes amis.
Proust, 20 ans : D'être tendre pour moi, si leur personne est assez exquise pour donner un grand prix à leur tendresse.

5 - Mon principal défaut.
Proust, 20 ans : Ne pas savoir, ne pas pouvoir «vouloir».

6 - Mon occupation préférée.
Proust, 20 ans : Aimer.

7 - Mon rêve de bonheur.
Proust, adolescent: Vivre près de tous ceux que j'aime avec les charmes de la nature, une quantité de livres et de partitions, et pas loin un théâtre français.
Proust, 20 ans : J'ai peur qu'il ne soit pas assez élevé, je n'ose pas le dire, j'ai peur de le détruire en le disant.

8 - Quel serait mon plus grand malheur ?
Proust, adolescent: Être séparé de maman.
Proust, 20 ans : Ne pas avoir connu ma mère ni ma grand-mère.

9 - Ce que je voudrais être.
Proust : Moi, comme les gens que j'admire me voudraient.

10 - Le pays où je désirerais vivre.
Proust, adolescent : Au pays de l'idéal, ou plutôt de mon idéal.
Proust, 20 ans : Celui où certaines choses que je voudrais se réaliseraient comme par un enchantement et où les tendresses seraient toujours partagées.

11 - La couleur que je préfère.
Proust, adolescent : Je les aime toutes.
Proust, 20 ans : La beauté n'est pas dans les couleurs, mais dans leur harmonie.

12 - La fleur que j'aime.
Proust, adolescent: Pour les fleurs, je ne sais pas.
Proust, 20 ans : La sienne - et après, toutes.

13 - L'oiseau que je préfère.
Proust : L'hirondelle.

14 - Mes auteurs favoris en prose.
Proust, adolescent : George Sand, Aug. Thierry.
Proust, 20 ans : Aujourd'hui Anatole France et Pierre Loti.

15 - Mes poètes préférés.
Proust, adolescent : Musset.
Proust, 20 ans : Baudelaire et Alfred de Vigny.

16 - Mes héros dans la fiction.
Proust, adolescent : Les héros romanesques poétiques, ceux qui sont un idéal plutôt qu'un modèle.
Proust, 20 ans : Hamlet.

17 - Mes héroïnes favorites dans la fiction.
Proust, adolescent : Celles qui sont plus que des femmes sans sortir de leur sexe, tout ce qui est tendre poétique, pur, beau dans tous les genres.
Proust, 20 ans : Bérénice.

18 - Mes compositeurs préférés.
Proust, adolescent : Mozart, Gounod.
Proust, 20 ans : Beethoven, Wagner, Schumann.

19 - Mes peintres favoris.
Proust, adolescent : Meissonnier.
Proust, 20 ans: Léonard de Vinci, Rembrandt.

20 - Mes héros dans la vie réelle.
Proust, adolescent : Un milieu entre Socrate, Périclès, Mahomet, Musset, Pline le Jeune, Aug. Thierry.
Proust, 20 ans : M. Darlu, M. Boutroux.

21 - Mes héroïnes dans l'histoire.
Proust, 20 ans : Cléopâtre.

22 - Mes noms favoris.
Proust, 20 ans : Je n'en ai qu'un à la fois.

23 - Ce que je déteste par-dessus tout.
Proust, adolescent : Les gens qui ne sentent pas ce qui est bien, qui ignorent les douceurs de l'affection.
Proust, 20 ans : Ce qu'il y a de mal en moi.

24 - Personnages historiques que je méprise le plus.
Proust, 20 ans : Je ne suis pas assez instruit.

25 - Le fait militaire que j'admire le plus.
Proust, 20 ans : Mon volontariat !

26 - La réforme que j'estime le plus.
Proust, 20 ans : Pas de réponse.

27 - Le don de la nature que je voudrais avoir.
Proust, 20 ans : La volonté, et des séductions.

28 - Comment j'aimerais mourir.
Proust, 20 ans : Meilleur - et aimé.

29 - État présent de mon esprit.
Proust, 20 ans : L'ennui d'avoir pensé à moi pour répondre à toutes ces questions.

30 - Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence.
Proust, adolescent : Pour la vie privée des génies.
Proust, 20 ans : Celles que je comprends.

31 - Ma devise.
Proust, adolescent : Une qui ne peut pas se résumer parce que sa plus simple expression est ce qu'[il y] a de beau, de bon, de grand dans la nature.
Proust, 20 ans : J'aurais trop peur qu'elle ne me porte malheur.

Quelques questions et réponses faisant partie du questionnaire original en anglais, mais non reprises dans le recueil Marcel Proust par lui-même...

32 - Votre vertu favorite?
Proust, adolescent : Toutes celles qui ne sont pas particulières à une secte, les universelles.

33 - Votre occupation favorite:
Proust, adolescent : La lecture, la rêverie, les vers, l'histoire, le théâtre.

34 - Outre que vous-même, qui aimeriez vous être?
Proust, adolescent : N'ayant pas à me poser la question, je préfère ne pas la résoudre. J'aurais cependant bien aimé être Pline le jeune.

35 - Votre héroïne dans la vie réelle?
Proust, adolescent : Une femme de génie ayant l'existence d'une femme ordinaire.

Référence:
http://www.library.illinois.edu/kolbp/proust/qst.html

SUGGESTIONS:

- À la lumière des réponses de Proust, demandez à vos étudiants ce qu'ils pourraient dire sur le Proust adolescent et sur le Proust de 20 ans.

- Invitez vos étudiants à répondre à leur tour à ce questionnaire, puis à partager leurs réponses en classe. Vous pourriez aussi faire un recueil avec ces réponses, en identifiant ou pas le noms des répondants; l'intérêt serait de constater la diversité des réponses. Par exemple, demander: que vous évoque les réponses de cette personne? Que pourrait-on dire de cet(te) inconnu(e)?

- Suggérez à vos étudiants de posez ces questions à au moins 2 ou 3 personnes de leur entourage. Faites ensuite avec eux un retour sur cette expérience.

- Proposez aux étudiants de créer leur propre questionnaire du type «Questionnaire de Proust».

Petit lexique

1- **Théâtre corporel**_C’est l’acteur, son jeu, avant d’être investi par la parole. L’acteur est la matière première et substantielle du théâtre par rapport à son accident, la littérature. Avec l’apprentissage des axiomes corporels, l’expérience de la virtuosité et de l’harmonie, l’artiste de scène fait ce qu’il veut, au-delà de ce qu’il peut. Dès lors qu’un véritable langage du corps existe et atteint presqu’au raffinement de la voix humaine, un acteur n’est plus justifié de se comporter de façon insignifiante. L’artiste du corps est conscient de ce qu’il fait quand il choisit de transgresser la parole pour se taire; il cultive le portrait du réel par ses infinies manières d’être et d’agir. Basé sur une vaste théâtrographie, le corpus de l’École OMINIBUS s’attache exclusivement à l’ossature du jeu. C’est la pensée de l’interprète qui pousse ou entraîne le corps, et non le contraire.

OMNIBUS Le corps du théâtre

et

l'École OMNIBUS théâtre corporel

1945 rue Fullum , Montréal (Québec) | H2K 3N3 | 514.521.4188 |
information@mimeomnibus.qc.ca

VISITEZ notre SITE Internet:

mimeomnibus.qc.ca

DIRECTION GÉNÉRALE	JEAN ASSELIN jeanasselin@mimeomnibus.qc.ca
CODIRECTION ARTISTIQUE	JEAN ASSELIN, RÉAL BOSSÉ, SYLVIE MOREAU
DIRECTION ADMINISTRATION	HÉLÈNE FORGET administration@mimeomnibus.qc.ca
COMMUNICATIONS	PASCALE GAUTHIER-D. information@mimeomnibus.qc.ca
COORDINATION DE L'ÉCOLE OMNIBUS *théâre corporel*	OLIVIER CARON BRISEBOIS ecole@mimeomnibus.qc.ca
RESPONSABLE TECHNIQUE	DAVID POISSON
RELATION DE PRESSE	MARIE MARAIS marais@cooptel.qc.ca

